

# Faits saillants<sup>1</sup>

## 1. La région administrative

### 1.1 La structure de la population par âge

- La population de la région de Québec s'élève à 633 511 habitants en 1996, ce qui constitue une hausse de 2,9 % depuis 1991; elle représente 8,9 % de la population totale du Québec en 1996 (tableau 1 et figure 1). Elle se situe au 3<sup>e</sup> rang de la population totale au Québec, derrière les régions administratives de Montréal (1 775 846 habitants) et de la Montérégie (1 255 920 habitants).

#### *Pyramides des âges – 1996*

- Les pyramides des âges de la région et du Québec (figures 2A et 2B) montrent la population en 1996.
  - ⇒ Les 3 premiers groupes d'âge, compris entre 0 et 14 ans, sont à peu près équivalents dans l'ensemble du Québec. Le groupe des 10-14 ans, qui est le plus nombreux de ces 3 groupes d'âge dans la région tout comme au Québec, ressort cependant davantage dans la région. Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans présente un léger renflement de part et d'autre de la pyramide de l'ensemble du Québec, alors que dans la région cette progression s'inscrit dans un élargissement de la pyramide.

- ⇒ Un net rétrécissement apparaît au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans dans la pyramide de l'ensemble du Québec, ceux-ci étant moins nombreux que le groupe des 15-19 ans. Par contre, dans la région de Québec, ces 2 groupes d'âge sont plus nombreux que celui des 15-19 ans.
- ⇒ Les groupes d'âge correspondant au « baby-boom » de l'après-guerre (ceux de 30-34 ans à 45-49 ans) sont les plus nombreux à la fois dans la région et dans l'ensemble du Québec. Toutefois, le groupe d'âge le plus peuplé, sexes réunis, est celui des 35-39 ans (56 705 dans la région et 648 400 au Québec). Dans l'ensemble de la population québécoise, ce groupe est suivi par ceux des 30-34 ans et des 40-44 ans, alors que dans la région, le groupe des 40-44 ans (54 305) devance celui des 30-34 ans (52 555).
- ⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec.
- ⇒ Dans la population de l'ensemble du Québec comme dans la population régionale, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux ou plus jeunes que celui des 30-34 ans, alors que les femmes atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes à partir du groupe des 35-39 ans.

<sup>1</sup> Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de la présente publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

Répartition par grand groupe d'âge

- La répartition de la population de la région de Québec par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 16,9 % de jeunes de 0 à 14 ans, 70,5 % pour la population d'âge actif de 15 à 64 ans, et 12,6 % de personnes de 65 ans et plus. La proportion des jeunes y est la 2<sup>e</sup> plus faible au Québec après celle de la région de Montréal (16,4 %), tandis que la part des personnes d'âge actif représente la 2<sup>e</sup> plus forte après celle de la région de la Côte-Nord (71,5 %). Cette répartition montre une population un peu plus vieille que celle de l'ensemble du Québec où 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée entre 15 et 64 ans, et 12,1 % a plus de 64 ans.

- En 1996, la population totale de la région correspond à 8,9 % de la population québécoise; on y retrouve cependant 7,8 % des jeunes Québécois de 0 à 14 ans, 9,1 % de la population d'âge actif de 15 à 64 ans, et 9,3 % des Québécois âgés de 65 ans et plus.

Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, la population de la région administrative de Québec a connu un taux de croissance (+ 2,9 %) légèrement inférieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %).
- Au cours de cette période, la région a connu un taux de décroissance du groupe des jeunes de 0 à 14 ans plus grand que celui de l'ensemble du

Figure 2A  
Population de la région administrative de Québec, 1996

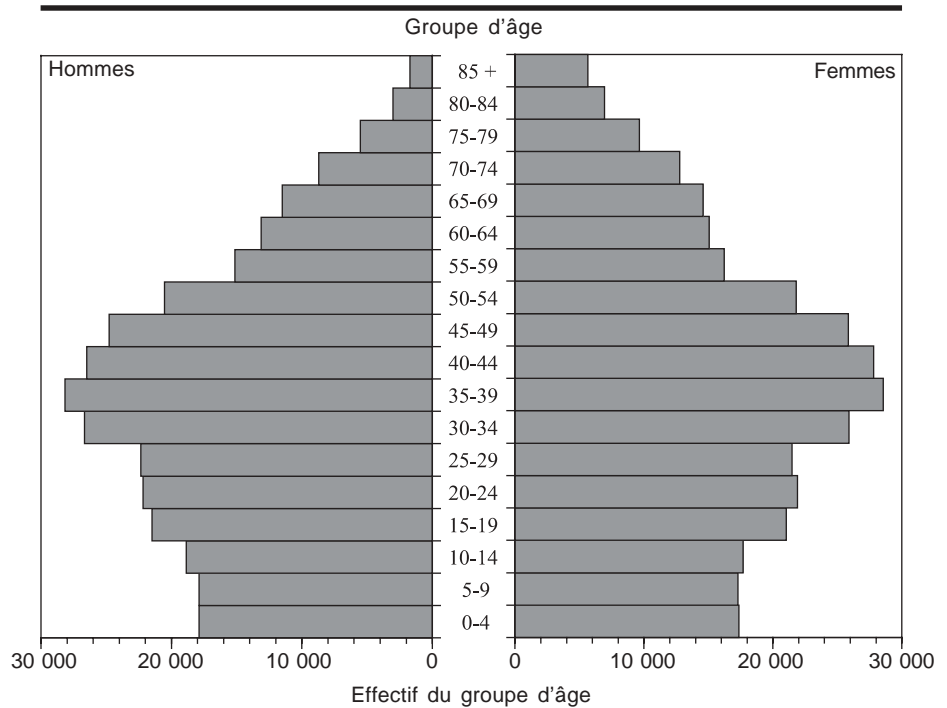
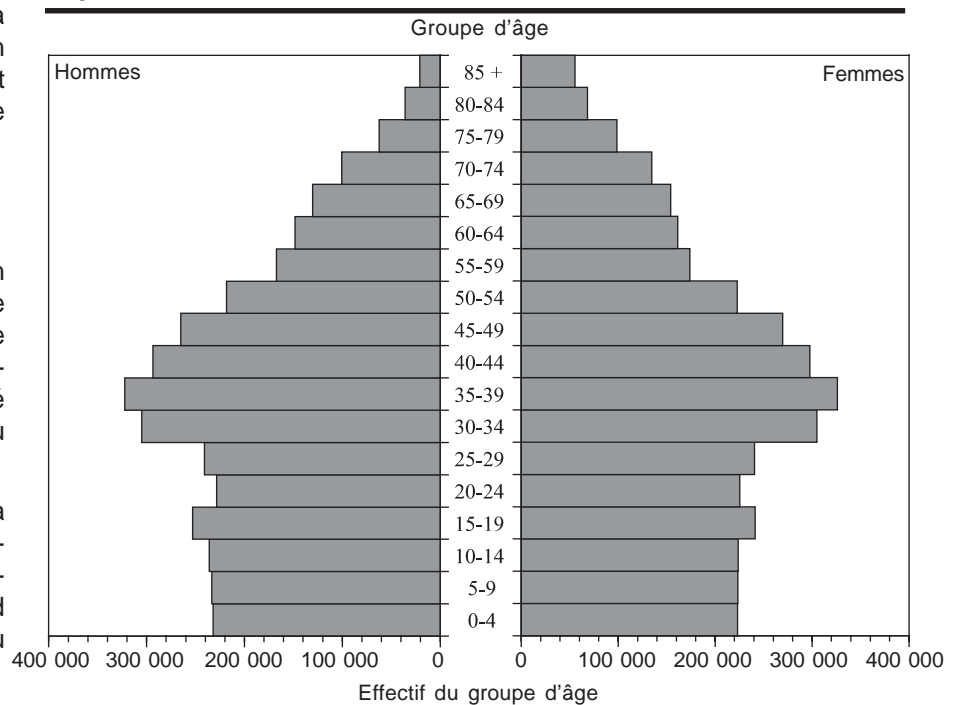


Figure 2B  
Population du Québec, 1996



Québec (- 0,4 %), soit une diminution de 2,8 % (- 3 050 personnes). La région a aussi obtenu un taux de croissance du groupe des 15 à 64 ans (+ 2,7 %, + 11 595 personnes) légèrement inférieur à celui de l'ensemble du Québec (+ 3,4 %). Seules les personnes âgées de 65 ans et plus enregistrent dans la région un taux de croissance supérieur à la moyenne québécoise, soit 12,9 % (+ 9 155 personnes) comparativement à 11,6 %.

### *Évolution de 1986 à 1996*

- Entre 1986 et 1996, la population totale de la région a augmenté de plus de 47 000 habitants : le nombre de personnes d'âge actif s'est accru de 31 000 et celui des personnes âgées de 65 ans et plus, de 20 870, alors que le nombre de jeunes de 0 à 14 ans a chuté de 4 555. L'évolution de la population de la région de Québec montre donc une tendance au vieillissement. Ainsi, la part du groupe des 0-14 ans dans la population régionale diminue de 2,1 points de pourcentage et chute de 19,0 % en 1986 à 16,9 % en 1996; de plus, la part du groupe des 15-64 ans baisse de 0,4 point, soit de 70,9 % à 70,5 % au cours de la même période. Par contre, la proportion des personnes de 65 ans et plus augmente de 2,5 points de pourcentage, passant de 10,1 % en 1986 à 12,6 % de la population régionale en 1996.
- La croissance de la population régionale a ralenti entre 1991 et 1996 (+ 2,9 %), par rapport à la période de 1986 à 1991 (+ 5,0 %). De plus, ce ralentissement s'accompagne d'une accentuation du vieillissement de la population. Ainsi, la diminution du nombre de jeunes de 0 à 14 ans a doublé au cours des 5 dernières années (- 3 050) par rapport aux 5 premières (- 1 505). De 1986 à 1991, l'augmentation du nombre de personnes de 65 ans et plus (+ 11 715 personnes) constituait 39,6 % de la croissance totale de la population régionale, alors que de 1991 à 1996, l'augmentation des aînés (+ 9 155 personnes) représente 51,8 % de la hausse totale de la population régionale.

### *Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen*

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans; en 1996, il

est de 41,9 dans la région comparativement à 45,5 pour l'ensemble du Québec. Il s'agit du 2<sup>e</sup> rapport de dépendance le plus faible au Québec après celui de la Côte-Nord (39,7). Cela signifie que, dans la région de Québec, il y a 41,9 personnes jeunes et vieilles pour 100 personnes d'âge actif. Ce rapport a peu varié depuis 1986 alors qu'il se situait à 41,1.

- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Dans la région, en 1996, il y a 93,4 hommes pour 100 femmes en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge et 61,5 hommes pour 100 femmes chez les personnes de 65 ans et plus. Ces taux sont les 2<sup>e</sup> plus faibles au Québec, derrière ceux de la région de Montréal (91,2 et 61,4). Dans l'ensemble du Québec, ces ratios atteignent 95,8 et 68,4 respectivement.
- De 1986 à 1996, pour l'ensemble des groupes d'âge, le rapport de masculinité a diminué un peu tant dans la région de Québec (de 93,6 à 93,4) que dans l'ensemble du Québec (de 96,1 à 95,8). Par contre, le rapport de masculinité des personnes de 65 ans et plus a augmenté un peu plus dans la région (de 60,1 à 61,5) qu'au Québec (de 68,2 à 68,4).
- En 1996, l'âge moyen de la population de la région est de 38,0 ans, soit 1,1 an plus vieux que celui de l'ensemble de la population québécoise (36,9 ans). Seules les régions administratives de Montréal (38,8) et de la Mauricie (38,8) présentent des âges moyens plus élevés au Québec. Cela indique un vieillissement global de la population régionale de 3,0 ans depuis 1986, alors que l'âge moyen se situait à 35,0 ans. Ce vieillissement est plus marqué que celui de l'ensemble de la population québécoise (+ 2,4 ans) pour laquelle l'âge moyen, en 1986, était de 34,5 ans.
- En 1996, l'écart de 1,4 an entre l'âge moyen des femmes de la région et celui de l'ensemble des Québécoises (39,5 en regard de 38,1 ans) est plus grand que l'écart entre l'âge moyen des hommes de la région et celui de l'ensemble des Québécois, soit 0,7 an (36,4 comparativement à 35,7 ans).

## 1.2 Les familles de recensement<sup>2</sup>

- En 1996, la région administrative de Québec compte 171 770 familles, ce qui représente une hausse de 3,4 % depuis 1991 (+ 5 675 familles) (tableau 2). Ce taux de croissance est légèrement inférieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %).

### Répartition des familles selon leur structure

#### L'ensemble des familles

- La répartition des familles selon leur structure diffère dans la région et dans l'ensemble du Québec. En 1996, sur les 171 770 familles de la région de Québec, 61,7 % comptent un couple marié, 22,1 % un couple en union libre et 16,1 % sont des familles monoparentales. Au Québec, les 1 949 970 familles se répartissent, selon les mêmes catégories, de la façon suivante : 63,6 %, 20,5 % et 15,9 %.
- La région de Québec présente donc une proportion de familles vivant en union libre plus élevée que dans l'ensemble du Québec; sa proportion de 22,1 % la place au 7<sup>e</sup> rang parmi les régions présentant les plus fortes parts de ce type de famille. Par ailleurs, sa part de 61,7 % de familles de couples mariés est la 4<sup>e</sup> plus faible (*ex æquo* avec Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine) parmi les 17 régions administratives du Québec en 1996.
- Bien que la région présente un taux de familles monoparentales (16,1 %) légèrement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (15,9 %), elle partage avec l'Outaouais, loin derrière la région de Montréal (20,4 %), la 2<sup>e</sup> place parmi les régions qui ont les plus hautes proportions de ce type de famille. En 1996, les 27 735 familles monoparentales de la région relèvent à 81,1 % d'un parent féminin et à 18,8 % d'un parent masculin, des taux assez près de ceux de l'ensemble du Québec, soit respectivement 81,6 % et 18,4 %.

#### – Variation de 1991 à 1996<sup>3</sup>

- La région de Québec ne diffère pas des autres régions du Québec où le nombre de familles ayant à leur tête un couple marié diminue entre 1991 et 1996. La baisse de 6 800 familles de couples mariés (- 6,0 %) y est cependant moins importante que les hausses de 9 620 familles vivant en union libre et de 2 855 familles monoparentales, permettant ainsi une croissance totale de 5 675 familles dans la région.
- Au cours de cette période, le nombre de familles vivant en union libre s'accroît de 33,9 % et celui des familles monoparentales de 11,5 %. Ces taux plaçant la région, d'une part, au-dessus et, d'autre part, au-dessous des moyennes québécoises (+ 30,4 % et + 15,1 %).
- En 1996, les familles monoparentales avec un parent féminin s'élèvent à 22 505, ce qui constitue une hausse de 10,8 % depuis 1991, alors que celles ayant un parent masculin (5 215 familles) augmentent de 14,1 %. Ces taux sont inférieurs à ceux observés pour l'ensemble du Québec, soit 14,7 % et 16,7 % respectivement.

#### – Évolution de 1986 à 1996<sup>4</sup>

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une hausse totale de 4 435 familles monoparentales, ce qui représente un taux de croissance de 19,0 % comparativement à 22,4 % pour l'ensemble du Québec.
- Au cours de cette période, la proportion des familles monoparentales dans la région a augmenté de 0,9 point de pourcentage, passant de 15,2 % des familles à 16,1 %.

#### Familles avec enfants à la maison<sup>5</sup>

- Sur les 112 085 familles avec enfants à la maison que dénombre la région, 58,8 % comptent un couple marié, 16,4 % vivent en union libre et 24,7 % sont

2 Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

3 Dans les sections 1.2, 1.3 *Répartition selon le groupe d'âge* et 1.4, la région administrative du Nord-du-Québec est exclue du calcul des rangs qui portent sur les variations de 1991 à 1996, en raison de ses données incomplètes pour l'année 1991.

4 L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996 selon la structure de la famille ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986.

5 Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

des familles monoparentales. La région présente donc un portrait similaire à celui de l'ensemble du Québec où les proportions des familles sont respectivement de 59,7 % pour les familles de couples mariés, 16,3 % pour celles des couples vivant en union libre et 24,1 % pour les familles monoparentales. Cependant, bien que ces données s'apparentent à celles du Québec, la région présente la 2<sup>e</sup> plus forte proportion de familles monoparentales parmi les familles avec enfants, loin derrière celle de la région de Montréal (31,7 %).

- En 1996, dans la région de Québec, 62,2 % des couples mariés ont au moins un enfant à la maison, alors que cette proportion n'atteint que 48,5 % chez les couples en union libre. Le premier taux est à peine supérieur au taux correspondant calculé pour l'ensemble du Québec (61,9 %), alors que le deuxième est nettement au-dessous (52,3 %). D'ailleurs, parmi les régions affichant de faibles proportions de couples en union libre avec enfants, la région occupe le 2<sup>e</sup> rang derrière celle de Montréal (41,0 %).
- *Variation de 1991 à 1996*
- Le nombre de familles avec enfants a crû de 2,5 % dans la région entre 1991 et 1996, ce qui représente une croissance inférieure à celle observée au Québec où ces familles ont augmenté de 3,7 %.
- Cette hausse est essentiellement due à l'accroissement du nombre de familles avec enfants vivant en union libre (+ 69,7 %), supérieur à la moyenne québécoise (+ 56,2 %). À l'opposé, le recul du nombre de familles de couples mariés avec enfants est plus grand dans la région (- 10,4 %) que dans l'ensemble du Québec (- 8,4 %), et la croissance du nombre de familles monoparentales y est plus faible qu'au Québec (+ 11,5 % en regard de + 15,1 %).

### 1.3 Les enfants<sup>6</sup> à la maison

- En 1996, les familles de la région comptent un total de 187 035 enfants jamais mariés à la maison, une hausse donc de 0,5 % depuis 1991 (+ 860 enfants) (tableau 3). Ce taux de croissance est inférieur à celui de l'ensemble du Québec où le nombre d'enfants augmente de 3,2 %. La région de Québec par-

tage avec celle de Chaudière-Appalaches le taux de croissance le plus faible parmi les 10 régions qui connaissent une hausse du nombre d'enfants à la maison. Dans la région, le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants diminue de 1,70 en 1991 à 1,67 en 1996, ce qui constitue les nombres moyens les plus faibles parmi les 17 régions administratives. En 1996, la région de Québec se situe seule au dernier rang alors qu'en 1991, elle le partageait avec les régions de Montréal et de la Mauricie.

#### *Répartition selon le groupe d'âge*

- Parmi les enfants jamais mariés à la maison, ceux de 0 à 14 ans présentent des proportions plus basses que dans l'ensemble du Québec, soit 22,6 % en regard de 24,2 % pour les enfants de 0 à 5 ans et 33,9 % comparativement à 35,9 % pour ceux de 6 à 14 ans. Au contraire, les proportions d'enfants de groupes d'âge plus vieux sont plus fortes dans la région : 13,5 % pour les 15-17 ans, 20,4 % pour les 18-24 ans et 9,6 % chez les 25 ans et plus comparativement à 13,0 %, 18,3 % et 8,7 % pour les mêmes groupes d'âge dans l'ensemble du Québec.
- La région de Québec se distingue par sa proportion peu élevée d'enfants de 6 à 14 ans, la 2<sup>e</sup> plus faible au Québec après la région de Montréal (32,4 %), et par sa part importante de jeunes adultes de 18 à 24 ans qui est la plus forte au Québec.
- *Variation de 1991 à 1996*
- La hausse totale de plus de 800 enfants dans la région de Québec dissimule en fait une augmentation de 5 785 enfants à la maison de 0 à 5 ans et de 15 à 24 ans et une diminution de 4 945 enfants de 6 à 14 ans et de 25 ans et plus.
- Seul le groupe des jeunes de 0 à 5 ans (+ 5,8 %) connaît un taux de croissance un peu plus élevé que celui observé pour ce groupe d'âge dans l'ensemble du Québec (+ 5,1 %). Les groupes des 15 à 17 ans (+ 9,1 %) et des 18 à 24 ans (+ 3,7 %) présentent des taux de croissance inférieurs à ceux du Québec (respectivement + 11,5 % et + 8,2 %). Par ailleurs, le groupe des 6 à 14 ans subit un recul plus grand dans la région (- 6,4 %) que dans l'ensemble du Québec (- 2,6 %) alors que celui des

6 Voir note 5.

25 ans et plus régresse dans la région (- 3,2 %) et augmente au Québec (+ 2,7 %). En nombre absolu, dans la région, ce sont les groupes des 0-5 ans (+ 2 325) et des 15-17 ans (+ 2 105) qui connaissent les gains les plus importants, tandis que celui des 6 à 14 ans affiche la baisse la plus marquée (- 4 345).

– *Évolution de 1986 à 1996*

- Entre 1986 et 1996, dans la région de Québec, la hausse de 3 805 familles avec enfants s'accompagne néanmoins d'une diminution de 9 105 fils et filles jamais mariés à la maison (- 4,6 %). En effet, des baisses se retrouvent dans 3 groupes d'âge (6-14, 18-24 et 25 ans et plus), les plus importantes étant celles chez les 18 à 24 ans (- 6 750) et chez les 6 à 14 ans (- 4 845), comparativement à des hausses de 2 085 chez les 15 à 17 ans et de 1 330 chez les 0 à 5 ans. En fait, c'est au cours de la période de 1986 à 1991 que le nombre d'enfants à la maison a chuté de façon marquée (- 5,1 %); tous les groupes d'âge avaient alors subi une réduction de leur effectif.
- Au cours de ces 10 années, la répartition selon les groupes d'âge a changé quelque peu. Ainsi, les parts des 0 à 5 ans et des 15 à 17 ans ont augmenté toutes les deux de 1,7 point de pourcentage, passant de 20,9 % en 1986 à 22,6 % en 1996 chez les 0 à 5 ans, et de 11,8 % à 13,5 % chez les 15 à 17 ans. Par contre, la part des 6 à 14 ans a diminué de 0,9 point, passant de 34,8 % à 33,9 %, de même que celle des 18 à 24 ans qui baisse de 2,5 points, soit de 22,9 % à 20,4 %. Quant à elle, la proportion des enfants adultes de 25 ans et plus à la maison est demeurée stable à 9,6 %.

*Répartition selon la structure de la famille*

- Il y a plus d'enfants dans les familles de couples mariés que dans celles vivant en union libre ou dans les familles monoparentales. Le même schéma se répète également dans toutes les régions du Québec. En ce qui concerne la région de Québec, dans les familles de couples mariés, on retrouve en moyenne, 1,82 enfant par famille avec enfants pour 1,55, dans les familles vivant en union libre et 1,40, dans les familles monoparentales. Ces tailles moyennes sont plus petites que celles observées dans ces 3 types de famille pour l'ensemble du Québec, soit 1,89, 1,64 et 1,47 respectivement.

- Dans la région de Québec, la répartition du nombre d'enfants à la maison selon la structure de la famille est presque identique à celle de l'ensemble du Québec. Les proportions d'enfants vivant dans une famille de couple marié ou de couple en union libre sont légèrement plus faibles dans la région qu'au Québec, soit 64,0 % en regard de 64,5 % pour les couples mariés et 15,2 % comparativement à 15,3 % pour les couples en union libre. La proportion d'enfants à la maison vivant dans une famille monoparentale, qui est à peine plus élevée dans la région (20,7 %) que dans l'ensemble du Québec (20,2 %), est néanmoins, avec celle de la Mauricie, la 2<sup>e</sup> plus forte au Québec derrière celle de Montréal (27,4 %).

– *Variation de 1991 à 1996*

- Le nombre total d'enfants à la maison s'est accru de 0,5 % entre 1991 et 1996. Cette hausse dépend essentiellement de l'augmentation du nombre d'enfants vivant dans les familles en union libre (+ 12 180, + 74,6 %) et dans les familles monoparentales (+ 2 780, + 7,7 %); le taux de croissance du premier groupe d'enfants se situe au-dessus de la moyenne québécoise (+ 65,2 %) et le 2<sup>e</sup>, au-dessous (+ 13,5 %). Par ailleurs, le nombre d'enfants dans les familles de couples mariés a diminué de 14 105, soit une régression de 10,5 %, ce qui représente un taux de décroissance plus grand que celui observé pour l'ensemble des familles de couples mariés au Québec (- 7,6 %).
- Au cours de ces 5 années, la part des enfants vivant dans une famille de couple marié a diminué de 7,9 points de pourcentage, chutant de 71,9 % à 64,0 %. Par contre, la proportion de ceux qui vivent dans une famille avec un couple en union libre a augmenté de 6,4 points, passant de 8,8 % à 15,2 %, alors que la part des enfants vivant dans une famille monoparentale s'est accrue de 1,3 point, soit de 19,4 % à 20,7 %.

## 1.4 Les ménages privés

- En 1996, le nombre de ménages privés recensés dans la région de Québec atteint 262 290, une hausse donc de 8,0 % depuis 1991 (+ 19 390 ménages), comparativement à une progression de 7,1 % dans l'ensemble du Québec (tableau 4). Conséquence de l'augmentation totale de la population, cette croissance du nombre de ménages est amplifiée par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,5 en 1991 à 2,4 en 1996. Cette année-là, 97,7 % de la population régionale vit dans des ménages privés et le reste, dans des ménages collectifs.

### Répartition selon la taille

- La proportion des ménages privés dans la région ressemble à celle de l'ensemble du Québec pour deux tailles (ménages de 2 et de 3 personnes) et en diffère pour les deux autres. En effet, la part des ménages de 1 personne est beaucoup plus forte dans la région qu'au Québec (30,0 % en regard de 27,3 %), alors que celle des ménages de 4 personnes et plus y est plus faible (20,6 % comparativement à 23,8 %). Dans les deux cas, la région de Québec se situe au 2<sup>e</sup> rang, derrière la région de Montréal, d'une part parmi les régions qui obtiennent les plus fortes proportions de ménages de 1 personne, et d'autre part, parmi celles qui présentent les plus faibles proportions de ménages de 4 personnes et plus. Par ailleurs, les proportions des ménages de 2 et de 3 personnes sont semblables dans la région et dans l'ensemble du Québec, la première étant légèrement supérieure dans la région (32,0 % en regard de 31,5 %) et la seconde, dans l'ensemble du Québec (17,4 % comparativement à 17,5 %).

### Variation de 1991 à 1996

- L'augmentation de 19 390 ménages privés (+ 8,0 %) dans la région, entre 1991 et 1996, comprend des hausses pour les ménages de 1, 2 et 3 personnes et une baisse pour ceux de 4 personnes et plus. Les taux de croissance des ménages de 1, 2 et 3 personnes, dans la région, sont légèrement supérieurs à ceux observés pour l'ensemble du Québec.

- La croissance des ménages de 1 personne s'avère la plus vigoureuse (+ 19,7 %, + 12 910 ménages); elle est suivie par celle des ménages de 2 (+ 9,5 %, + 7 325) et de 3 personnes (+ 2,2 %, + 1 000). Pour leur part, les ménages de 4 personnes et plus diminuent dans la région (- 3,4 %, - 1 890), alors qu'ils augmentent légèrement dans l'ensemble du Québec (+ 0,1 %).

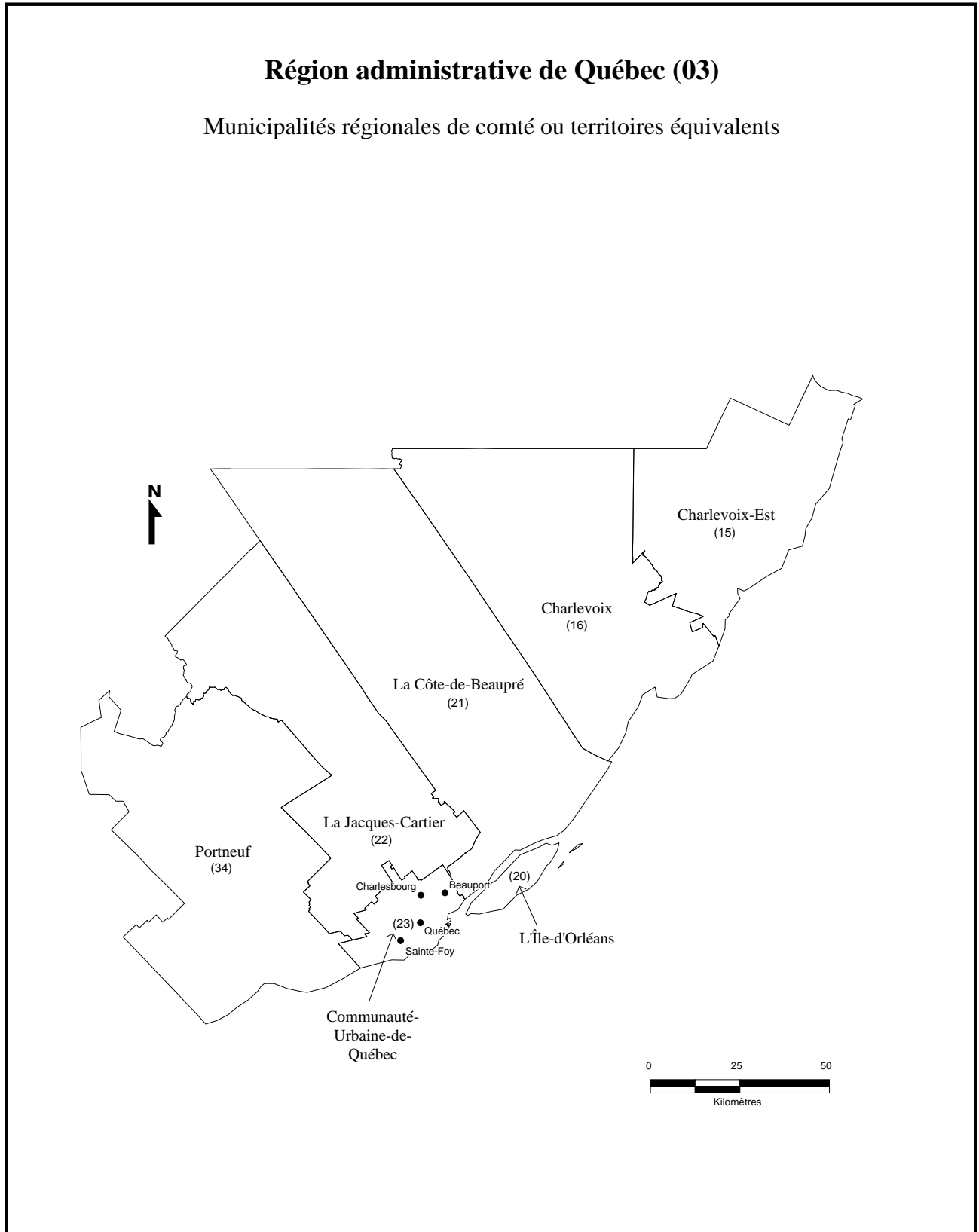
### Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une augmentation totale de 50 170 ménages privés; 61,4 % de cette hausse a été réalisée entre 1986 et 1991.
- Au cours de cette période, les parts des ménages de 1 et de 2 personnes se sont accrues, alors que celles des ménages de 3 et de 4 personnes et plus ont baissé. La plus forte progression (+ 7,6 points de pourcentage) a eu lieu chez les ménages de 1 personne (de 22,4 % à 30,0 %) tandis que la régression la plus marquée (- 8,1 points) se situe chez ceux de 4 personnes et plus (de 28,7 % à 20,6 %).

### Personnes vivant seules

- En 1996, dans la région de Québec, 78 570 personnes vivent seules. De ce nombre, 22 235 ont 65 ans et plus, soit 28,3 %, alors qu'elles ne représentent que 12,6 % de la population totale. De 1991 à 1996, le nombre des personnes vivant seules a augmenté de 19,6 % en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge et de 19,5 % pour les personnes de 65 ans et plus; le premier taux est plus élevé que celui enregistré dans l'ensemble du Québec (+ 18,4 %), alors que le second est égal (+ 19,5 %).
- En 1996, 27,8 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules dans la région de Québec comparativement à 26,6 % au Québec; en contrepartie, 51,5 % d'entre elles vivent dans une famille de recensement en comparaison de 54,1 % pour l'ensemble du Québec.
- La part des personnes âgées vivant seules a beaucoup augmenté dans la région entre 1986 et 1996 : un gain de 5,3 points de pourcentage (de 22,5 % à 27,8 %) par rapport à une hausse de 3,6 points dans l'ensemble du Québec.

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.